

CONCOURS ECOLE DE L'AIR - EA LICENCE SCIENCES POLITIQUES

SESSION DE JUIN 2019

Pour rappel :

L'épreuve de langue anglaise porte sur l'étude d'un texte généraliste, traitant de sujets de société (environs 250 mots) tiré au sort par le candidat parmi 2 proposés.

Le candidat dispose de 30 minutes de préparation. L'épreuve dure 20 minutes et se décompose en plusieurs étapes :

1) lecture ; 2) traduction ; 3) résumé du texte ; 4) analyse du texte ; 5) questions

1. La lecture se fait à partir de la ligne indiquée par l'examineur/-trice qui ensuite arrête le/la candidat(e). Cette étape permet de se « lancer » dans l'épreuve mais également à l'évaluateur de se faire rapidement une idée de l'aisance linguistique du candidat.
2. La traduction doit être travaillée un minimum lors du temps de préparation pour éviter lors du passage une traduction en 'live' généralement laborieuse : l'examineur/-trice ne veut entendre que la version finalisée de la traduction.
3. Le résumé du texte
Le résumé doit être une synthèse des points principaux du texte, et non pas une paraphrase de ce dernier.
4. L'analyse comprend dans l'ordre : l'annonce d'une problématique, qui conduit à l'annonce de son plan, puis le développement de ses idées, et enfin une conclusion.
La problématique et le développement proposés doivent être en lien avec le texte ; sinon risque de hors-sujet. Une bonne analyse doit également comporter un apport de connaissances personnelles, le tout articulé par des connecteurs logiques.
5. Des questions sont posées lorsque le candidat a terminé son argumentation. Ces questions sont d'ordre général : elles peuvent être en lien direct avec le texte étudié ou l'argumentation du candidat ou porter sur les motivations ou l'expérience du candidat par exemple.

Aucune de ces étapes n'est à négliger.

Il est indispensable que les candidats soient préparés à ce type de format et qu'ils s'intéressent à l'actualité, afin d'améliorer leurs connaissances sur des thématiques récurrentes.

BILAN et POINTS A AMELIORER

Dix-huit candidats de la filière Sciences politiques se sont présentés aux épreuves orales d'anglais. Ce groupe était assez hétérogène, d'un niveau linguistique correct/moyen dans l'ensemble, avec quelques candidats qui se sont distingués par la qualité de leur prestation. Il n'y a pas eu de note éliminatoire.

La lecture

En règle générale, les candidats se sont appliqués à la tâche. Cependant, la phonologie et l'intonation restent un point faible pour certains d'entre eux. On s'aperçoit que, au fur et à mesure de l'épreuve, le candidat semble tellement absorbé par le contenu de sa prestation qu'il en oublie la prononciation, ce qui a parfois gêné la compréhension du message.

Quelques erreurs récurrentes qui à ce niveau d'étude ne devraient plus se produire : « -ed » en tant que marque du passé, les « s » du pluriel tout simplement ignorés, même lors de la lecture.

D'autres erreurs de phonétique : *April, psychology, skepticism*, etc.

L'articulation et la rapidité du discours sont parfois aussi à revoir.

La traduction

Outre les contre-sens et compensations, le jury a constaté que certains candidats ont fait totalement abstraction de certains segments qui leur posaient problème lors du passage à traduire, ce qui empêche l'examineur de pouvoir évaluer leur stratégie de compensation et qui en terme de notation, est le plus pénalisant.

Le résumé du texte et l'analyse

Tous les candidats ont été capables d'argumenter et de débattre sur les sujets donnés. Parmi les thèmes choisis : les nouvelles lois, le monde du travail, l'éthique et la technologie, la santé publique, les progrès de la science, l'homme et son environnement - ces thèmes étant propices à l'expression et au débat.

Il a été constaté que :

- Beaucoup de candidats ont développé leur analyse tout en effectuant le résumé en même temps. Le format de l'examen a pourtant été rappelé à chaque candidat avant l'épreuve. Le résumé du texte et l'analyse sont deux tâches bien distinctes.
- Certains candidats se sont un peu trop écartés du message porté par le texte, voulant à tout prix caser des connaissances probablement vues en classe, au risque d'être hors-sujet.
- Certains candidats n'avaient pas beaucoup d'éléments culturels à apporter pour étoffer leur analyse. L'apport de connaissances personnelles et d'exemples concrets pertinents pour appuyer leurs arguments est indispensable

Le jury a parfois été impressionné par l'aisance, la clarté et la culture de certains : une prononciation correcte, un vocabulaire riche et adapté et une certaine décontraction dans la communication.

En revanche, le jury a également constaté des erreurs redondantes au niveau des compétences linguistiques.

Lexique : les « faux-amis » : *currently/actually, current/actual, formation/training, civil/civilian*, etc.

Grammaire : la confusion adjectif/adverbe dans la phrase. Les erreurs récurrentes sur l'utilisation automatique de l'article « the » devant une idée générale et pluriel, des comparatifs (*more deeper*), le present perfect avec *for/since* non maîtrisé est, à ce niveau, difficilement acceptable.

La confusion des termes *Army/Air Force/ Armed Forces/ the military* lorsque l'on se présente à ce type de concours est forcément sanctionné.

Les questions

Il est rappelé que les questions ne sont en aucune manière faites pour piéger le candidats mais plutôt pour soulever d'autres alternatives ou apporter des éclaircissements sur ce qui a été dit précédemment.

Il a été constaté qu'il a fallu parfois beaucoup insister pour que le candidat développe ses réponses.

DIVERS

Malgré le fait que cela ait été conseillé les années précédentes, la plupart des candidats ne se sont pas munis de pochettes transparentes/ surligneurs et certains ont écrit ou souligné sur les documents originaux « par inadvertance ».

Enfin, le jury a apprécié l'effort de tenue vestimentaire des candidats ainsi que leur courtoisie envers l'ensemble du personnel.